

Avec les réseaux d'échanges



es deux mots donner-recevoir font aussitôt penser aux Réseaux d'Echanges Réciproques des Savoirs où l'on donne et l'on reçoit. Ce mouvement est né de l'intuition de Claire et Marc Heber Suffrin, enseignants. Ils voulaient que chaque enfant, jeune ou adulte, construise son savoir en relation de coopération avec les autres et devienne plus autonome, plus libre, plus responsable.

Ce mouvement s'est développé un peu partout à partir des années 1980. Dans le département de l'Eure sont nés des groupes à Evreux, Bernay, Canappeville, Le Neubourg, La Haye-Malherbe.

Suzette M. et Claudine P. en ont été les chevilles ouvrières. Nous sommes allées interroger Suzette ; elle nous en a fait l'historique.

Suite au Synode d'Evreux en 1989 qui nous envoyait vers les autres, quelques chrétiens de Canappeville, notamment Anne-Marie B., se disent : ***Il faut faire***

quelque chose. C'est ainsi qu'un **Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs** est né dans le village de Canappeville. Avant de se lancer, quelques rencontres ont eu lieu avec l'équipe d'Evreux ainsi que des journées de formation à Rouen.

Quelques années plus tard, les Réseaux déménageront au Neubourg, d'abord au Carrefour Rural puis dans les locaux de la Croix-Rouge.

Parmi les échanges de savoirs, Suzette nous a dit qu'une sophrologue était venue échanger sur la sophrologie. La peinture sur soie avait aussi beaucoup de succès ; les objets étaient ensuite vendus ►



► pour le téléthon. Une dame libanaise avait aussi donné des recettes de son pays. Un jeune en recherche d'emploi était venu pour trouver de l'aide pour remplir ses papiers. Quelle joie ce fut quand il est revenu nous dire qu'il avait été embauché ! Il venait nous remercier. Une femme, atteinte d'un cancer, voulait s'initier à l'art floral. La liste des échanges de savoirs serait trop longue à énumérer ici, mais ils étaient nombreux et variés.



aussi d'échanges de recettes. Certains voulaient apprendre l'anglais, l'allemand, l'informatique. Un habitant du village est venu raconter comment il avait vécu les années de la guerre et de l'après-guerre. Des échanges se font aussi autour d'un livre.

Claudine se souvient du temps où il y avait dans le village une Maison d'Accueil pour les femmes et leurs enfants, femmes en danger, immigrées. C'était un mélange de cultures très enrichissant pour

A La-Haye-Malherbe, les rencontres ont lieu chaque lundi après-midi. Claudine P. a dû les suspendre à cause de la COVID-19. Au début, les gens venaient pour prendre un café, et au bout de quelque temps, ils nous disaient ce qu'ils voulaient apprendre et ce qu'ils pourraient échanger. Les demandes sont souvent autour des travaux manuels : couture, broderie, tricot...apprendre à se servir d'une machine à coudre, demande

les personnes des Réseaux mais aussi pour elles qui se sentaient considérées.

Ces échanges réciproques de Savoirs nous rappellent que chacun est à la fois celui qui sait et celui qui ne sait pas, celui qui offre et celui qui reçoit.

Suzette, Claudine et Françoise
(Eure)

Pour en savoir plus :
www.rers-asso.org